

HOMÉLIE DU 26° DIMANCHE ORDINAIRE B (29 septembre 2024)

(Nombres 11/25-29... Psaume 18b... Jacques 5/1-6... Marc 9/38-48)

Depuis notre baptême, l'Esprit du Seigneur repose sur chacune et chacun d'entre nous. C'est ainsi que nous pourrions définir le message de ce dimanche. Mais que faisons-nous de ce Souffle qui nous anime, de ce Feu qui nous brûle, de cette Force qui nous habite ?

Le livre des Nombres s'intitule au hébreu "*Dans le désert*". En effet, le peuple se plaint comme un enfant gâté et adresse à Dieu ses récriminations. Il avait faim : le Seigneur lui donne la Manne... Il avait soif : l'eau du Rocher l'accompagne... Moïse est fatigué de porter ce peuple rebelle, c'est trop lourd pour lui ! En réponse à son découragement, le Seigneur fait descendre une part de l'esprit de Moïse sur 70 anciens. Avouons que ça nous paraît étrange. L'esprit se découperait-il comme on découpe des parts de gâteau ? Et cet esprit est aussitôt à l'œuvre : "*Ils se mirent à prophétiser*". Mais que veut dire "prophétiser" ? Ce n'est pas annoncer l'avenir, ce que font tous les devins, les charlatans ou les voyants... C'est "*parler de la part de Dieu*". Mais on nous dit que ça n'a pas duré ! Par contre, voici que deux d'entre eux, choisis eux aussi, parlent en dehors de la Tente. Cette tente que l'on plantait au fur et à mesure de la marche au désert pour signifier la présence du Seigneur. Et Josué veut les arrêter, lui le collaborateur de Moïse qui lui succédera pourtant ! Et Moïse de lui faire cette belle réponse : "*Ah, si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit en eux !*"

Regardez dans l'évangile : c'est Jean, le plus jeune des apôtres, qui intervient auprès de Jésus, comme l'avait fait le jeune homme auprès de Moïse. "*Nous avons vu quelqu'un, nous l'avons empêché car il n'est pas de ceux qui nous suivent*". Et la réponse de Jésus rejoint celle de Moïse : "*Celui qui n'est pas contre nous est pour nous*"... Il y a là un message fort pour nous, chrétiens. Nous sommes membres de l'Église, nous avons reçu une part de l'esprit. Mais l'Esprit ne parle pas que chez nous ! Dans la mesure où des hommes, des femmes, des jeunes sont capables de donner "*un simple verre d'eau fraîche*" à quelqu'un, ils sont conduits par l'Esprit de Dieu ! Il y a dans l'Église des évêques, des prêtres, des diacres, qui ont reçu l'imposition des mains à leur ordination ; mais les baptisés, les confirmés, ceux qui se sont donné le sacrement de mariage, eux aussi ont reçu l'imposition des mains. Et par ce geste, le Seigneur veut faire de nous tous des témoins et des messagers, chargés de répandre la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Annoncer l'Évangile se fait bien sûr par la parole, mais aussi en actes. Et nos actes peuvent être des contre-témoignages. Jésus nous alerte donc. Nous sommes des humains. Nous avons un corps, des pieds, des mains, des yeux... Nos pieds devraient nous conduire les uns vers les autres, favoriser la rencontre... Nos mains devraient servir au partage généreux... Nos yeux devraient dire l'amour, l'attention... Mais au lieu de cela, ils peuvent être objets de scandale (le "scandale", c'est la pierre qui fait chuter). Ils peuvent être occasions de chute ! Mes pieds font du surplace, ancrés sur leur piédestal, ou donnent des coups... Mes mains peuvent accaparer ou frapper elles aussi... Quant à mes yeux, ils peuvent être méprisants ou pleins de convoitise... C'est alors que nous entrons dans la *Géhenne* - cette vallée maudite au sud de Jérusalem où avaient eu lieu, dans les temps anciens, des sacrifices d'enfant et qui était devenue une décharge publique où les vers rongeaient et le feu consumait -. Jésus ne pouvait pas employer une image plus explicite pour dire la déchéance.

Mais je ne voudrais pas taire ces mots de l'apôtre Jacques dans sa lettre. Des mots d'une violence inouïe qui rappellent ceux jadis du prophète Amos : "*Vous les riches, pleurez, lamentez-vous, vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés !*" Ce que Jacques dénonce, c'est la richesse qui aveugle, empêche d'ouvrir les mains, paralyse la marche vers les autres. Que le Seigneur nous préserve de tomber dans ces travers. Amen.

Bruno DEROUX